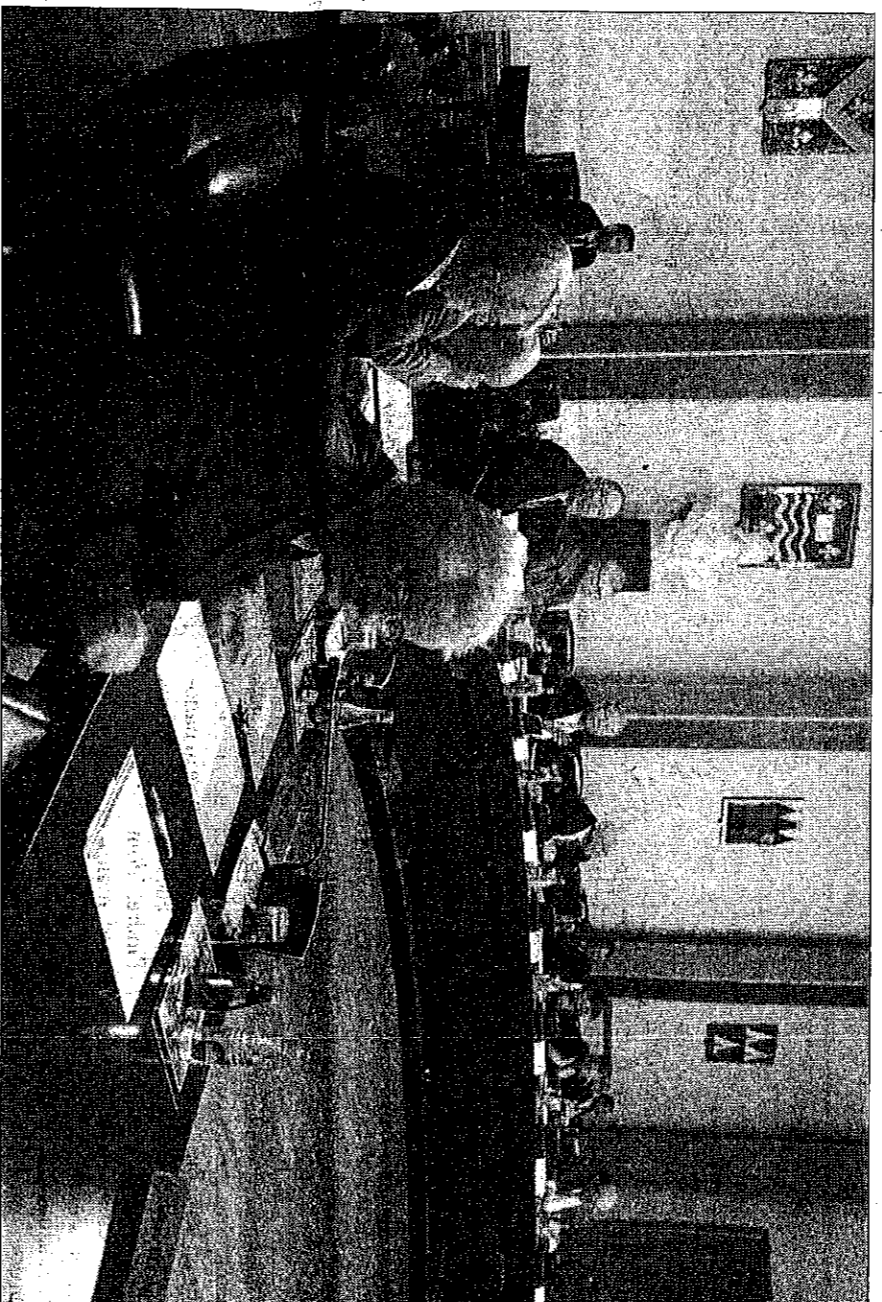


Entente cordiale sur le projet de ligne à grande vitesse

Lundi matin, à Châteauroux, le Conseil général s'était réuni pour débattre au sujet des orientations budgétaires de l'année prochaine. Commençons d'abord par les points qui ne fâchent pas. Il y en a tout de même. L'opposition et la majorité sont toutes deux favorables au projet de ligne à grande vitesse. « En nous battant pour un rapprochement efficace de l'Indre à la LGV POCL, explique le président Louis Pinton, nous souhaitons sauvegarder la ligne historique (Indle POLI - Paris, Orléans, Limoges, Toulouse) et la qualité de sa desserte. Laisser croire que l'un serait plus urgent que l'autre est nuire et traiter l'immédiat au détriment de l'avenir. L'avenir, c'est celui de nos territoires ruraux. » Par ailleurs, le Conseil général sera maître d'ouvrage sur un chantier de 12,3 millions d'euros qui va permettre de supprimer trois passages à niveau sur l'actuelle ligne POLI. Alain Pasquier, chef de fil de l'opposition, rappelle qu'il « y aura aussi une réflexion à mener sur l'ouest du département, dépourvu d'autoroute et de ligne ferroviaire. »



La majorité s'est félicitée du faible taux d'endettement du département

À l'occasion du débat public sur la LGV POCL « Une participation massive sera forcément un signe fort renvoyé à la Commission participative du débat public. Par ailleurs, il faudra aussi connaître les élus du Li-

monsin attachés au bureau Limoges - Poitiers qu'il y a des avantages à se rapprocher de Paris et Lyon ». Enfin, la poursuite des efforts pour déployer l'internet très haut débit (1,5 M€ prévu dès 2012) fait également consen-

sus. En revanche, la gestion des finances du département se heurte à deux visions différentes. Le président Pinton s'est félicité que la « dette n'excède pas 2 euros par habitant » (prévision d'em-

prunts de 30 à 35 millions d'euros en 2012 pour maintenir le niveau d'investissement). Il a aussi mentionné une « pause fiscale qui dure depuis 2003 ». Enfin, il a tenu à souligner que le budget de la solidarité allait

PHILIPPE ROCH

TÉMOIGNAGES

LE SOCIALISTE ALAIN PASQUIER, LEADER DE L'OPPOSITION AU CONSEIL GÉNÉRAL



« Même si ses finances vont bien, le département lui, va mal »

« Nous ne partageons pas du tout l'analyse et la stratégie budgétaire du président et de sa majorité. Même si ses finances vont bien, le département va mal. Avec un tel endettement on ne peut pas croire que le département même les actions qui vont lui permettre de sortir de l'ornière. L'investissement n'est pas à la hauteur de nos besoins. Peut-être qu'on aura de belles routes et des lignes de TGV mais, à terme, nous n'aurons plus personne à mettre dessus et à transporter. Nous avons énoncé des propositions raisonnables sur le plan financier et des pistes de réflexion pour faire face aux nouveaux défis du futur. »

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL LOUIS PINTON



« Nous avons pris soin de l'argent des Indriens »

« Tout cela peut paraître assez banal mais l'attention portée au niveau de la dépense publique est aujourd'hui une préoccupation majeure. Aujourd'hui nous pouvons, sereinement, nous présenter devant nos concitoyens pour leur dire que nous avons pris soin de ce qu'ils ont confié par l'impôt et que le Département n'a pas contribué à détériorer un peu plus leurs revenus et ceux de leurs enfants. Nos orientations budgétaires pour 2012 peuvent se résumer en trois priorités complémentaires : maintenir une situation budgétaire saine ; protéger nos concitoyens contre les aléas socio-économiques ; accroître la compétitivité de l'Indre pour stimuler l'activité économique. »



Les membres de l'opposition venus débattre lundi des orientations budgétaires 2012.